Athénée de Bomal : historique



Date de création : 25 mai 1956.
Lieu : Bomal sur Ourthe, rue du Nofiot.
Superficie : 5 hectares.
Niveau : fondamental et secondaire inférieur jusqu'en 1974. Athénée depuis 1975.

Sources : A. VANHALLE dans le Confluent, spécial 25 ans de l'école. A gauche, le bâtiment principal inauguré en 1976.

Au départ, l'école devait se trouver à Barvaux, mais pour des raisons administratives, cela ne fût pas possible.

Grâce à la ténacité de l'avocat S. Larondelle, les autorités communales de Bomal acceptent d'accueillir la nouvelle école secondaire non-religieuse, officielle, neutre et pluraliste.

Le 1er août, les travaux de construction des pavillons provisoires débutent. Le 3 septembre 1956, c'est la première rentrée scolaire et les nouveaux bâtiments ne sont pas prêts. Les élèves sont accueillis à l'hôtel de l'Ourthe, route de Barvaux. On peut en admirer la peinture du professeur Jean Englebert sur le mur du fond du réfectoire actuel. 4 classes sont formées.

A Pâques 1957, tous les élèves peuvent prendre possession des nouveaux locaux. Prévus pour 10 ans, ils sont toujours utilisés. Le 15 novembre 1957, les premiers repas sont servis pour 11 francs (environ0,25 euros). Les élèves peuvent consommer une limonade ou... une bière.

L'école a du mal à assurer le transport avec les villages voisins. Il n'y a alors qu'un seul train par jour sur la ligne de l'Ourthe. Il faudra attendre 2010 pour avoir un train par heure. Le bus vicinal de Manhay assure aussi le transport de certains élèves. En 1963, une solution est enfin trouvée avec un bus de 60 places attaché à l'école. On passe de 98 élèves en 1961 à 206 fin 1963.

=> Les 7 et 8 mai 1966, l'école fête ses 10 ans. Un rallye touristique automobile est organisé. Des épreuves humoristiques ou d'adresse sont organisées sur la cour. Et bien sûr, déjà le spectacle des élèves du secondaire qui deviendra une tradition incontournable.

Le 3 février 1975, l'établissement se transforme peu à peu en athénée avec un cycle complet jusqu'en fin de sixième et en juin 1976, les premiers diplômés de rhétos sortent. C'est une étape importante dans la vie de notre école. Cette année 75-76 marque vraiment un tournant avec l'ouverture d'un internat, aménagé dans un immeuble de la route de Barvaux à Bomal, « le petit château ». Plus tard, ce sera le château de Ville qui deviendra l'internat de l'Athénée.

Le 28 mai 1976, le nouveau bâtiment à deux étages est inauguré par le ministre de l'éducation, monsieur Humblet.



Enfin, le 12 juin 1981, le plus imposant de nos bâtiments est créé (cadeau pour nos 25 ans), il s'agit du hall des sports.

=> A la fin des années 90, suite à des restructurations dans le domaine de l'enseignement, l'Athénée de Bomal (aussi appelé Athénée de Durbuy), est fusionné avec l'Athénée de Marche-en-Famenne.

Les deux implantations ont une direction commune, mais gardent leurs options et sections. L'internat de Ville devient autonome et s'ouvre aux élèves d'autres écoles.

Et ce 25 mars 2017, nous vous invitons donc tous à venir fêter les 60 ans de notre implantation. A cette occasion, une capsule temporelle sera emmurée pour les 20 prochaines années.

Abygaël JANSSENS et Alexy THONON



Dessin de Jean Englebert, présent dans le réfectoire. L'hôtel de l'Ourthe, qui a accueilli les premiers élèves en 1956.

La parole à madame Jacqueline Denis-Potier, professeur de français DI retraitée.

Interviewée par Audrey Denis

Pourquoi êtes-vous devenue enseignante et quelle a été votre carrière ?
Pour moi, c'est une vocation depuis la maternelle. C'est d'ailleurs le conseil que je donne à un futur enseignant, ne choisir ce métier que si on l'aime vraiment. J'ai d'abord été surveillante d'internat pendant quelques temps, puis j'ai reçu un télégramme me disant que j'avais une place de professeur de français à l'école moyenne de Bomal *(NDLR l'Athénée actuel)*. J'y ai commencé en 1964 et y ai fait ma carrière. Lorsque j'ai été pensionnée, j'ai donné des cours de rattrapage de français à l'internat.

=> *Quels souvenirs gardez-vous de votre passage à l'Athénée de Bomal ?*
D'excellents souvenirs. C'était une école familiale avec le premier degré général, du professionnel et du technique. L'école a dû se battre contre l'hostilité de gens du coin qui n'acceptaient pas qu'une école publique officielle *(neutre et pluraliste NDLR)* voie le jour dans la région. On l'appelait l'école du diable *(n'ayant pas de principe religieux inscrit dans son projet d'établissement NDLR)*. Heureusement, il y avait l'internat. Fin des années 90, la fermeture a même été envisagée, évitée grâce à la fusion avec Marche. Au-delà de ça, mes meilleurs souvenirs restent la bonne entente entre collègues et avec les élèves, la bonne ambiance dans les classes et surtout le fait de voir des élèves tirés vers le haut et réussir.



